

CHOISIR (ind. parf. a.) sa proie; il se dispose (subj. prés. a.) à la ravier; l'aigle le voit (ind. prés. a.), son œil BRILLE (ind. prés.), son corps FRÉMIT (ind. prés.) sur la branche, il CERVIN (ind. prés. a.) ses ailes; le combat ALLER (ind. prés.) commencer. Le balbuzard, après PLONGER (infin. parf. a.) un instant et SAISIR (infin. parf. a.) sa proie REMONTER (ind. prés.) paisiblement dans les airs, en CÉLÉBRER (part. prés. a.) sa victoire par des cris joyeux. Mais l'aigle qui le GUÊTER (ind. parf. a.), FONDRE (ind. prés.) sur lui, et l'ATTAQUER (ind. prés.). Le balbuzard OBLIGER (ind. prés. p.) par son ennemi de lâcher sa proie. Le vainqueur, toujours avisé, toujours maître de ses mouvements. ATTEINDRE (ind. prés. a.) le poisson, avant qu'il TOUCHE (subj. parf. a.) le flot et l'EMPORTER (ind. prés. a.) dans ses serres, pour en faire un repas qui ETRE (ind. prés.) plutôt le fruit du brigandage que de la valeur.

CORRIGÉ.—Les deux continents sont habités par ce noble oiseau. Les bords de la mer, des grands lacs sont fréquentés par lui. Il vit aux dépens des habitants des eaux aussi bien que de ceux de la terre. Les saisons ne l'obligent jamais à changer de climat ni à quitter les lieux qui ont été choisis par lui; mais comme il préfère le poisson à toute autre nourriture, c'est près des grands amas d'eau qu'il établit sa demeure. La manière dont cet aigle parvient à se procurer son aliment de prédilection, manifeste ses bonnes qualités et ses vices; vous y reconnaîtrez la patience et l'habileté de l'observateur, la fierté et l'audace du guerrier, la cruauté inflexible du tyran. Penché sur une branche morte, au sommet de quelque arbre gigantesque, vous le verriez observer, avec une immobilité qui ressemble à de l'indifférence, les mouvements des diverses troupes d'oiseaux, tandis que les mouettes au plumage argenté planent lentement dans les airs; que les grues silencieuses et vigilantes marchent avec gravité sur le sable; que les canards se reposent sur les flots; que les évolutions des bruyantes corneilles sont exécutées dans l'air, en redoublant leurs cris. Mais, que ses yeux soient frappés d'un spectacle plus intéressant; que le balbuzard déploie ses grandes ailes; que suspendu au-dessus des flots où il a choisi sa proie, il se dispose à la ravier: l'aigle le voit, son œil brille, son corps frémit sur la branche; il ouvre ses ailes; le combat va commencer. Le balbuzard, après avoir plongé un instant et saisi sa proie, remonte paisiblement dans les airs, en célébrant sa victoire par des cris joyeux. Mais l'aigle, qui le guette, fond sur lui et l'attaque. Le balbuzard est obligé, par son ennemi, de lâcher sa proie. Le vainqueur, toujours avisé, toujours maître de ses mouvements, atteint le poisson, avant qu'il ait touché le flot et l'emporte dans ses serres, pour en faire un repas qui est plutôt le fruit du brigandage que de la valeur.

Questionnaire.

I. Relevez les verbes transitifs directs, à la voix actives et à mode personnel; vous en ferez connaître le sujet et les compléments, et vous indiquerez de quelle espèce sont ces compléments.

CORRIGÉ.—Obligent: *sujet*, les saisons; *compl. dir.*, le, *mis pour* l'aigle *chaque*; *compl. circ. de temps*, jamais; *compl. indir.*, à changer de climat, ni à quitter les lieux; —préfère: *sujet*, il, *mis pour* l'aigle *chaque*; *compl. dir.*, le poisson; *compl. indir.*, à toute autre nourriture; —établit: *sujet*, il; *compl. dir.*, sa demeure; *comp. circ. de lieu*, près des grands amas d'eau; —manifeste: *sujet*, la manière dont cet aigle parvient à se procurer son aliment de prédilection; *compl. dir.*, ses bonnes qualités et ses vices; —reconnaîtrez: *sujet*, vous; *comp. dir.*, la patience et l'habileté de l'observateur, la fierté et l'audace du guerrier, la cruauté inflexible du tyran; —verriez: *sujet*, vous; *compl. dir.*, le, *mis pour* l'aigle; —déploie: *sujet*, le balbuzard; *compl. dir.*, ses grandes ailes; —a choisi: *sujet*, il, *mis pour* le balbuzard; *compl. dir.*, sa proie; *compl. circ. de lieu*, où, *mis pour* dans les flots; —guette: *sujet*, qui, *mis pour* l'aigle; *compl. dir.*, le, *mis pour* le balbuzard; —attaque: *sujet*, l'aigle; *compl. dir.*, le, *mis pour* le balbuzard; —atteint: *sujet*, le vainqueur; *compl. dir.*, le poisson; —ait touché: *sujet*, il, *mis pour* le poisson; *compl. dir.*, le flot; —emporte: *sujet*, le vainqueur; le, *mis pour* le poisson.

II. Relevez les verbes transitifs indirects à mode personnel, et faites-en connaître le sujet et les compléments, en ayant soin d'indiquer de quelle espèce sont ces compléments.

CORRIGÉ.—Vit: *sujet*, il; *compl. indir.*, aux dépens des habitants des eaux; —parvient: *sujet*, cet aigle; *compl. indir.*, à se procurer son aliment de prédilection; —resemble: *sujet*, qui, *mis pour* immobilité; *compl. indir.*, à de l'indifférence; —planent: *sujet*, les mouettes; *compl. indir.*, dans les airs; —marchent: *sujet*, les grues; *compl. circ. de manière*, lentement; —marchent: *sujet*, les grues; *compl. circ. de manière*, avec gravité; de lieu, sur le sable; —frémit: *sujet*, son corps;

compl. cir. de lieu, sur la branche; —remonte: *sujet*, le balbuzard; *compl. cir. de lieu*, dans les airs; *compl. de manière*, paisiblement, en célébrant sa victoire par des cris joyeux.

III. Relevez les verbes transitifs directs employés à la voix passive, et faites-en connaître les sujets et les compléments, en ayant soin d'indiquer la nature de ces compléments.

CORRIGÉ.—Sont habités: *sujet*, les deux continents; *compl. indir.*, par ce noble oiseau.—Sont fréquentés: *sujet*, les bords de la mer, des grands lacs; *compl. indir.*, par lui; —ont été choisis: *sujet*, qui; *compl. indir.*, par lui; —sont exécutées *sujet*, les évolutions des bruyantes corneilles; *compl. circonst. de lieu*, dans l'air; *compl. circonst. de manière*, en redoublant leurs cris; —soient frappés: *sujet*, que ses yeux; *compl. indir.*, d'un spectacle plus intéressant; —est obligé: *sujet*, le balbuzard; —*compl. indir.*, par son ennemi, de lâcher sa proie.

IV. Mettez au passif les propositions dont le verbe est ici à l'actif, depuis le commencement jusqu'à leurs cris.

CORRIGÉ.—Il n'est jamais obligé par les saisons à changer de climat, ni à quitter les lieux.—Mais comme le poisson est préféré par lui à toute autre nourriture.—C'est près des grands amas d'eau que sa demeure est établie par lui.—Ses bonnes qualités et ses vices sont manifestés par la manière dont cet aigle parvient à se procurer son aliment de prédilection.—La patience et l'habileté de l'observateur, la fierté et l'audace du guerrier, la cruauté inflexible du tyran y seraient reconnues par vous.—Il serait vu par vous.

V. Mettez à l'actif les propositions qui sont ici au passif depuis mais que ses yeux, jusqu'à la fin.

CORRIGÉ.—Mais qu'un spectacle plus intéressant frappe ses yeux.—L'ennemi oblige le balbuzard à lâcher sa proie.

VI. Terminez les phrases suivantes en y ajoutant les compléments demandés entre parenthèse: Noé planta (*compl. dir.*).—Tout homme qui manque (*compl. indir.*) est malheureux.—Les méchants seront privés (*compl. indir.*).—Le bon pasteur donne (*compl. dir.*) pour (*compl. indir.*).—On trouve les minéraux (*compl. circonst. de lieu*).—Jésus-Christ naquit (*compl. circonst. de lieu*) et mourut (*compl. circonst. de lieu*).—Les caves paraissent froides (*compl. circonst. de temps*) et chaudes (*compl. circonst. de temps*).—Vous aimerez Dieu (*compl. circonst. de manière*) et votre prochain (*compl. circonst. de manière*).

CORRIGÉ.—Noé planta le premier cep de vigne.—Tout homme qui manque à ses devoirs est malheureux.—Les méchants seront privés de la vue de Dieu.—Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.—On trouve les minéraux dans les entrailles de la terre.—Jésus-Christ naquit dans une étable et mourut sur une croix.—Les caves paraissent fraîches en été et chaudes en hiver.—Vous aimerez Dieu par dessus toutes choses et votre prochain comme vous même.

AVIS OFFICIELS.



SEPARATION ET ANNEXION DE MUNICIPALITÉS SCOLAIRES.

Son Excellence, le Gouverneur-Général en Conseil, a bien voulu, le 13 avril dernier, annexer à la municipalité scolaire de St. Basile, dans le comté de Portneuf, les rangs de la municipalité scolaire du Cap Santé, qui ont été réunis à St. Basile par érection canonique et civile, savoir: les rangs appelés Terrehonne, Petit Bois de l'Ail, Petit St. Charles, et de plus, la partie du rang de St. François, depuis la terre de veuve Augustin Morrisette jusqu'à celle de Joseph Belleau, inclusivement.

Son Excellence, le Gouverneur-Général, a bien voulu, le même jour, annexer à la municipalité scolaire de St. Thomas de Pierrerville, dans le comté d'Yamaska, l'île St. Joseph, qui fait aujourd'hui partie de la municipalité scolaire de St. François du Lac, dans le même comté.

BUREAU DES EXAMINATEURS CATHOLIQUES DU DISTRICT DE MONTREAL.

M. Joseph Green, Jean-Baptiste Laplante et Léon Liguori Corbeille, ont obtenu des diplômes les autorisant à enseigner dans les écoles modèles.

M. Ludger Orreanu, Narcisse Longtin, John Gleeson, John O'Leary, Patrick Mullen, Henry Edward Doberty, Pierre M. Tellier, Magloire